(9110

89 46

DESCRIPTION
DE LA FESTE
ET DU FEU D'ARTIFICE,

QUI doit être tiré sur la Riviere, au sujet de la Naissance de Monseigneur LE DAUPHIN, *par ordre de Sa Majesté Catholique* PHILIPPE V.

ET par les soins de leurs Excellences MM. le Marquis de Santa-Cruz & de Barrenechea, Ambassadeurs Extraordinaires, & Plenipotentiaires du Roi d'Espagne.

Le 24. Janvier 1730.

L'HOTEL de Boüillon est le centre de cette Fête, qui est partagée en quatre Spectacles.

Le premier commencera à six heures du soir par l'illumination de la façade & de la Cour de cet Hôtel; sept Portiques de lumiere representent au dehors le premier coup d'œil de cette illumination.

Tous ces Portiques sont ornez d'inscriptions con-

formes au ſujet ; on voit ſur leurs ceintres des Dauphins entrelaſſez, les chiffres du Roi Très-Chrétien, & pluſieurs emblêmes ou attributs convenables à cette illuſtre Fête, renfermez dans des médaillons ornez de guirlande, le tout relevé en or. L'architecture de la façade de tout l'Hôtel eſt artiſtement deſſinée en lumiere, & enrichie de Luſtres & de Girandoles tant aux croiſées, & aux trumeaux, que ſur les combles.

L'entablement qui regne ſur ces Portiques eſt formé par des lumieres, au-deſſus duquel eſt un Balcon ou Gallerie découverte, dont la Baluſtrade eſt ornée de girandoles, & très-bien éclairée ; l'interieur de la cour eſt illuminé & décoré dans le même goût.

Le ſommet de tout l'édifice en face de l'entrée eſt ſurmonté d'une Tour, ſymbole de la Caſtille ; elle eſt accompagnée aux deux côtez des chiffres, & du principal attribut des Armes de Philippe V.

Le ſecond & principal ſpectacle ſe donnera ſur la Riviere, elle repreſente un vaſte Jardin, qui contient d'une rive à l'autre 528. pieds ſur 408. priſes dans le courant de l'eau.

Deux Eſcaliers de lumiere de chaque côté de la Seine ſemblent ſervir de communication au corps & au centre du Feu ; le tout eſt compoſé de pluſieurs parties, dont l'aſſemblage peut répondre à la magnificence de Sa Majeſté Catholique, & à la dignité du ſujet ; la principale conſiſte en deux Rochers de relief, ou deux Montagnes eſcarpées, ſymbole de celles qui ſeparent la France de l'Eſpagne, elles ſont unies par leur baſe, & ſeparées par leur cime d'environ 36. pieds, & de leur appui, qui eſt de 138. pieds de long ſur 56.

de large, elles s'élevent dans leur plus grande hauteur de 82. pieds; des chûtes d'eau formées par des gazes, qui font la nuit plus d'effet que l'eau même, auſſi-bien que des plantes & des arbres, feront voir ſur ces Montagnes une varieté charmante, telle que la nature même le produit.

Aux deux côtez de ces Rochers au-deſſus & au-deſſous de la Riviere, ſont deux grands Parterres de 108. pieds de long ſur 90. de l'arge; les bordures ſont ornées d'Ifs illuminez, & d'Orangers de 12. pieds de haut chargez d'Oranges; le deſſein de ces Parterres eſt tracé & diverſifié par des lumieres, des gazons, & du ſable de differentes couleurs, qui rendent les parties au naturel; du centre de ces Parterres ſortent deux eſpeces de Rochers de 30. pieds de long & 22. de large, ſur 15. de haut, elles ſervent chacune de ſoutien à une figure Coloſſale de 26. pieds de proportion, le tout en relief; les Figures ſont bronzées.

La Statue qui eſt au-deſſus de l'eau déſigne ſous la figure d'un Fleuve, le Guadalquivir, qui ſemble venir feliciter la Seine ſur la naiſſance du Dauphin; il a pour ſymbole un Lion qui déſigne le courage & la majeſté de la Nation Eſpagnole.

Celle qui eſt au deſſous, déſigne, ſous la figure d'une femme, la Riviere de la Seine caracteriſée par le Coq, ſymbole de la vigilance & de l'activité des François.

Au Nort & au Midi de ces Parterres & des Montagnes, regnent ſix plattebandes ornées & décorées comme le reſte du Jardin, trois de chaque côté; les quatre plus grandes portent 108. pieds de long ſur 15. de large, les deux moindres ſur la même largeur ne portent que 90. pieds de long.

Deux Eſcaliers de lumiere à double rampe appuyez contre les Quais, termineront le Jardin du côté du Midi & du Nort; leur chûte, depuis l'un & l'autre Quai juſqu'à la Riviere, ſera de 20. pieds de haut ſur 408. d'étenduë, qui fait toute celle du Jardin du Levant au Couchant, en y comprenant une ſuite de Décoration ruſtique qui accompagne les deux Eſcaliers, & qui ſemble porter des terraſſes de feu.

Au pied de ces Eſcaliers vis-à-vis des deux Montagnes dans une diſtance proportionnée, ſont placez deux Batteaux de 70. pieds de long ſur 24. de large, ornez de ſculpture & dorez, ils forment des coquillages & des glaçons, du milieu de chacun de ces Batteaux s'éleve un eſpece de Temple de figure octogone percé à jour, & ſoutenu ſur huit grands Palmiers ornez de guirlande, de feſtons, de Fleurs, & de Luſtres de criſtal, ils ſerviront à contenir deux corps de muſique militaire compoſée de Timbales, de Trompettes, de Clairons, de Corps de Chaſſes & de Hautbois, qui ſe répondront les uns aux autres.

Enfin les quatre coins de ce ſuperbe & magnifique Jardin ſont terminez par quatre Tours lumineuſes pendant la nuit, leur baze, qui paroîtra établie ſur 4. terraſſes de lumieres, eſt de 18. pieds de diametre ſur 70. d'élevation, en y comprenant les Pavillons d'Eſpagne & de France qui y ſont arborez, & ſur les mâts deſquels ſont placez des Fallots dont la lumiere extraordinaire fera connoître l'élevation; c'eſt-là que commence une partie de l'Artifice de cet agréable Spectacle, dont le ſignal ſera donné par une décharge de Boëtes & du Canon de la Maiſon de Ville, rangé & diſpoſé le long des Galleries du Louvre.

L'on voit enſuite un combat de douze Monſtres Marins tous differens, & d'une groſſeur proportionnée à leur longueur, qui eſt de 21. pieds; ces Monſtres jetteront pendant près d'une heure une grande quantité d'Artifice, & lanceront encore des Serpens & autres inſectes Aquatiques qui ſe plongeront dans l'eau, & réparoîtront auſſi pluſieurs fois ſur la Riviere.

A peine ce Combat ſera fini, qu'on verra partir pendant près d'une heure de la racine, & par gradation des ſaillies & des cavitez; & enfin du ſommet des deux montagnes un Corps d'artifice toujours ſuivi & diverſifié, de maniere que le feu du pied des montagnes répondra continuellement à celui qui ſortira du ſommet, dont l'action particuliere ne ſera interrompuë que par des volcans clairs & brillans, qui ſortiront de toutes les parties de ces rochers.

Dès que l'Artifice ſera tiré, il ſortira du centre des deux montagnes une lumiere éclatante, qui deſignera la naiſſance d'un Soleil levant, de trente-deux pieds de diametre, qui paroîtra inſenſiblement, & qui ſera fixe ſur ſon horiſon.

Preſqu'au même inſtant que le Soleil s'éleve ſur l'horiſon, paroît un Arc-en-ciel de quarante pieds d'ouverture, qui prend du ſommet d'une montagne à l'autre, diſtingué par ſes couleurs naturelles: il eſt encore très-vif & très-lumineux, auſſi-bien que la Déeſſe Iris, qui eſt deſſus, portée ſur une eſpece de nuage. Cette portion du Spectacle public ſera fixe, & doit reſter ainſi toute la nuit.

Toute l'ordonnance de ce ſecond Spectacle a été conduite & deſſinée par le ſieur SERVANDONI,

Peintre & Architecte, & premier Peintre de l'Académie Royale de Muſique, connu déja par beaucoup d'autres décorations qu'il a très-bien executées, tant en Italie, qu'en Angleterre & en France.

Enſuite de ces deux agréables Spectacles qui ſont pour le Public, il y aura une Fête particuliere dans la Gallerie de l'Hôtel de Boüillon: c'eſt une Paſtorale, ou pour mieux dire, un Ballet composé de paroles, de muſique, & de danſes. Le Théatre occupe un tiers de cette gallerie: comme elle eſt richement ornée, le ſieur Servandoni, auteur de cette Décoration, n'a fait que ſuivre le plan que lui a fourni l'ordre & la richeſſe de cette Gallerie; il a même ſi bien arrangé les idées que preſente ſon ſujet, que ſon architecture & ſes ornemens ſemblent ne faire qu'un corps avec le reſte de la gallerie.

On a peint ſur le rideau qui eſt très-riche, un Dauphin, un Lion, & des Amours qui joüent & badinent enſemble.

Le fond du Théatre repreſente un de ces Païs irreguliers, mais agréables, & diverſifiés par des prairies, des bois & des montagnes. On a eû ſoin, pour ménager le terrain de cette gallerie, de donner au plancher une pente qui approche de celle d'un Amphithéatre, pour faciliter aux Spectateurs les plus éloignés, la vuë totale de ce Spectacle. Deplus, on a élevé dans le fond de la gallerie un grand Amphithéatre, avec des balcons à chaque côté de la gallerie, pour y contenir plus de monde.

Après ce Ballet, l'Aſſemblée ſe rendra dans un grand Sallon, bâti par ordre de leurs Excellences, dans le

jardin de l'Hôtel de Boüillon : ſon élevation, qui eſt de 22. pieds en-dedans d'œuvre, porte 108. pieds de long ſur quarante-quatre & demi de large.

Cette Salle eſt deſtinée pour le feſtin; on a cherché à la rendre également commode & magnifique.

Sept Portes, trois grandes & quatre mediocres, faciliteront le ſervice pour ſix tables égales, qui ſeront placées ſur trois lignes, & qui contiendront environ trois cens couverts, cinquante à chaque table, où ſe trouvera certainement la plus illuſtre Nobleſſe du Royaume.

Deux autres tables qui ſeront ſervies en ambigu, chacune d'environ 50. couverts, ſont placées dans deux autres pieces qui répondent à droite & à gauche au veſtibule de l'Hôtel de Boüillon. L'une de ces tables ſera occupée par une jeune Nobleſſe françoiſe ou étrangere. L'autre table eſt deſtinée pour les perſonnes que la prudence & le reſpect empêcheroient de prendre place aux tables de cette grande & illuſtre Aſſemblée.

Le peuple même aura part aux liberalités bachiques de cette illuſtre Fête, par des fontaines de vin qu'on fera couler aux extrêmitez de l'illumination, pendant la plus grande partie de la nuit.

Après le feſtin, l'Aſſemblée ſe rendra dans la gallerie où eſt le Théatre : on y donnera un Concert très-bien entendu. On ſe ſervira de cet intervale pour arranger la Salle d'une maniere conforme à un Bal, qui commencera d'abord par les Seigneurs & Dames de la Cour; & vers les deux heures du matin, on recevra toutes les perſonnes qui auront été invitées par des billets

particuliers de la part de leurs Excellences. La délicateſſe & l'abondance des Rafraichiſſemens n'y laiſſera rien à deſirer.

On a donné une Deſcription plus ample de cette illuſtre Fête : elle eſt imprimée, & ſe vend chez P. Gandoüin, Quay des Auguſtins, à la Belle-Image.

Permis d'imprimer. A Paris, ce 22. Janvier 1730. HERAULT.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, N°. 1918. conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arrêt de la Cour du Parlement du 3. Décembre 1705. A Paris, le 23. Janvier 1730. Signé, P. A. LE MERCIER, Syndic.

A PARIS,
Chez la Veuve MERGE', ruë S. Jacques, au Coq.